



GERFLINT

ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

# Construction discursive et argumentative de la signification lexicale en chinois et français : l'exemple du mot « suffisance »

XIA Xiaoxiao

Université Sun Yat-sen Chine

xi Xiaoxiao@mail.sysu.edu.cn

Reçu le 29-03/2020 / Évalué le 22-05-2020 / Accepté le 27-06-2020

## Résumé

La présente recherche a pour objectif d'étudier la signification lexicale du mot « suffisance » dans un contexte complexe. En d'autres termes, nous confrontons la construction linguistique et la reconstruction discursive de ce mot en chinois et en français. L'étude lexicographique permet de mettre en relief la complexité de cette notion et les divers sens qu'elle englobe. L'analyse qualitative basée sur une enquête au sein de deux publics a été menée afin de construire le cinétisme sémantique du mot « suffisance » chez les individus et de tracer son argumentativité discursive.

**Mots-clés :** sémantique, sens discursif, étude contrastive

## 汉法词汇意义的话语建构及其论辩性：以“自满”一词为例

### 摘要

本文旨在探讨“自满”一词在复杂语境中的词汇意义，即对该词在汉语和法语中的语言建构和话语重构进行比较。词典语义的分析揭示了该词概念的复杂性及其包含的各种意义，而对两个语言社会群体的问卷定性分析，则是要在个体中构建“自满”一词的语义动态性及其话语论辩性。

**关键词：**语义，话语意义，语言比较

## Discursive and argumentative construction of lexical meaning in Chinese and French - the example of the word “complacent”

### Abstract

The paper aims to study the lexical meaning of the word “complacent” in a complex context, in other words, we confront the linguistic construction and the discursive reconstruction of this word in Chinese and French. Lexicographic study highlights the complexity of this concept and the various meanings it encompasses. The qualitative analysis based on a survey among two audiences was conducted in order to build the semantic dynamism of the word “complacent” in individuals and to trace

its discursive argumentability.

**Keywords:** semantics, discursive sense, contrastive study

## Introduction

En tant que médium sémantique, les mots, dès leur naissance, ont déjà porté une empreinte culturelle dans la langue. La signification lexicale n'est pas fixe et non négociable. Elle évolue au fur et à mesure du temps et du développement de la cognition des individus envers le monde. Les nouvelles associations à un mot peuvent apparaître dans les discours de chaque sujet parlant. C'est ainsi que nous parlons d'un côté de la signification lexicographique, et de l'autre des représentations discursives du mot. Il existe également des traits argumentatifs dans ces représentations discursives construites par les sujets parlant au sein de la même communauté linguistique ou à travers plusieurs communautés. Par conséquent, il est intéressant de voir comment un mot, en tant qu'objet patrimonial et culturel, peut être interprété d'un point de vue sémantique dans différentes langues. La présente recherche<sup>1</sup> vise à étudier la représentation linguistique et discursive du mot « suffisance » en chinois et français. Le choix de ce mot n'est pas dû au hasard. Premièrement, la suffisance est une attitude ou un sentiment universel, ou au moins résidant dans la plupart des cultures du monde. Deuxièmement, il nous semble que la suffisance se situe dans le continuum sémantique de la confiance à l'arrogance qui contient deux extrêmes positif et négatif. La suffisance n'est pas à l'extrême du continuum mais vacille entre les deux notions et peut donc contenir une grande potentialité argumentative.

Dans l'analyse, nous avons recouru à plusieurs dictionnaires et à l'enquête menée auprès des individus. Un questionnaire<sup>2</sup> a été distribué à un groupe de 40 étudiants chinois en science, management et langues ainsi qu'à un public français de 35 personnes dont la plupart sont des étudiants en histoire et art, géographie et langues. Nous effectuerons une analyse qualitative précise qui a pour objectif de rechercher l'origine du mot « suffisance », la construction du sens de ce mot en chinois et en français, et des ressemblances/dissemblances de cette construction dans ces deux langues.

### 1. Sémantique argumentative

Anscombe et Ducrot (1983) ont développé la notion de « sémantique argumentative » dans les années 1980. Cela a permis de déployer la dimension informative du langage vers une dimension argumentative. La sémantique argumentative distingue la signification et le sens. Ducrot (1980) envisage la signification du mot,

en s'associant avec celle des autres mots de la phrase, permettant de calculer sa signification, qui, suivant les paramètres de la situation discursive, produit le sens de l'énoncé. Cette théorie repose sur le postulat que tout énoncé est argumentatif et modifie ainsi les catégories du discours existantes. Elle défend aussi l'idée que chaque énoncé sert à argumenter et contribue à nous mener vers la conclusion souhaitée par l'énonciateur. Chaque énoncé discursif construit des enchaînements qui s'orientent vers une représentation du monde. Dans ce cadre, Galatanu (1999 ; 2018) conçoit la signification d'une entité lexicale comme une construction théorique, une somme d'hypothèses internes permettant de calculer le sens de cette entité en situation discursive. L'approche de la sémantique des possibles argumentatifs (SPA) conçue par Galatanu se situe à l'interface de l'analyse linguistique du discours « appréhendé comme argumentatif, mais également à potentiel descriptif, ancré dans l'expérience collective (marquée culturellement) et individuelle » (Galatanu, 2018 : 311). Cette approche « tisse des liens ou se confronte avec d'autres approches, telles l'approche dite MSN (Métalangue Sémantique Naturelle) d'Anna Wierzbicka, la grammaire cognitive de Ronald Langacker, le modèle du linguiste polonais Jerzy Bartmiński, etc. » (Theissen, 2020 :103). Selon Galatanu, la représentation sémantique rend compte ainsi : de la dimension descriptive de la signification, permettant de stabiliser le monde par la modélisation langagière ; de la partie « stable » de la signification et la partie évolutive, que le discours proposé charge et/ou décharge de valeurs ; du statut d'ensemble ouvert des éléments de signification évolutifs, les stéréotypes ; du potentiel discursif (argumentatif) de la signification lexicale ; du potentiel cinétique du dispositif noyau-stéréotypes. C'est ainsi que le modèle de représentation sémantique comporte 3 strates et une forme de manifestation discursive, donc 4 niveaux :

#### **Niveau 1**

Le noyau : traits de catégorisation sémantique envisagés comme des propriétés essentielles. Ce sont des éléments stables de la signification. Cette partie a un statut d'ensemble fermé.

#### **Niveau 2**

Les stéréotypes : ensemble ouvert d'associations des éléments du noyau avec d'autres représentations, constituant des blocs d'argumentation interne.

#### **Niveau 3**

Les « possibles argumentatifs » (désormais PA), séquences discursives déployant, dans des blocs d'argumentation externe, l'association du mot avec un élément de son stéréotype, séquences calculées à partir des stéréotypes.

#### **Niveau 4**

Les déploiements discursifs qui sont les séquences argumentatives réalisées par les occurrences discursives.

Notre recherche prend en compte les trois premiers niveaux. L'analyse suivante sera présentée en trois mouvements pour chaque langue : une description étymologique, une déduction du noyau, un récapitulatif des stéréotypes et des PA.

## 2. Analyse du mot « suffisance » dans la langue chinoise

Pour mieux comprendre la construction du sens du mot « suffisance », nous recourons d'abord à l'origine de ce mot. En ce qui concerne l'étymologie en chinois, différente de l'approche historique comparative en langue européenne, l'étude se concentre plus sur la morphologie et la sémantique d'un seul caractère ainsi que leur évolution au sein d'une même langue, le chinois. De ce fait, nous étudions séparément les deux caractères qui composent le mot « zi man » (suffisance). La forme de « zi » (自) représente le nez et signifie « soi-même », car les anciens se pointent le nez quand ils disent « je ». Le caractère « man » (滿) contient deux parties : 氵 et 鹵. La première fournit le sens du caractère qui signifie l'eau, la deuxième donne la phonétique du caractère et dénote l'équilibre. Ensemble, le caractère exprime littéralement que l'eau déborde et implique des notions telles que « plein, comble et rempli ». Ces notions, d'où provient l'élément « suffisance », restent jusqu'aujourd'hui dans le chinois moderne. En analysant l'histoire de ces deux caractères, nous comprenons que « zi man » correspond mot à mot en français à l'« auto-suffisance ». Dans les paragraphes suivants, à travers l'approche de SPA, l'analyse sera focalisée sur le noyau, les stéréotypes et les PA de la suffisance dans la langue d'aujourd'hui.

### 2.1. Noyau

Vu la grande ressemblance des définitions d'un mot dans différents dictionnaires chinois, nous montrons simplement des citations lexicographiques dans trois dictionnaires chinois monolingues afin d'en prélever la partie stable du mot « suffisance ».

1. Se satisfaire des succès obtenus par soi-même. Un état d'esprit de complaisance. (满足于自己已有的成绩, 一种沾沾自喜心理状态)
2. Se croire satisfait, être imbu de soi-même. (自以为满足, 自以为了不起)
3. Se croire satisfait ; se satisfaire des succès obtenus par soi-même. (自以为满足, 满足于自己取得的成绩)

Le mot « satisfaire » (satisfait) est saillant. Cela indique le contentement qui résulte de l'accomplissement de ce qu'on attend, de ce que l'on désire. Il apparaît aussi dans chaque définition des verbes pronominaux : « se satisfaire », « se croire ». Ici, les pronominaux réfléchis montrent que le sujet (ou les sujets) exerce une action sur lui-même, c'est-à-dire que la suffisance est une action, ou plutôt un état d'esprit de soi-même. Par conséquent, nous concluons aisément que *la suffisance est un état d'esprit qui exprime une satisfaction de soi-même*.

Quant à l'enquête, la plupart des définitions empruntent également le verbe « se satisfaire » pour définir la suffisance. La majorité des enquêtés pensent que la suffisance consiste à « être content de soi-même ». Le reste des réponses emploie « se croire », « se considérer » et « s'estimer ». Ce sont les trois synonymes qui expriment que l'on a une opinion de soi. Cette opinion ou bien cette satisfaction est qualifiée par une excessivité. Nous tirons quatre définitions principales qui englobent les éléments essentiels mentionnés par les enquêtés :

1. S'estimer avec un optimisme excessif par rapport à sa capacité actuelle.
2. Avoir trop de confiance en soi, se satisfaire de la situation actuelle.
3. Se satisfaire de sa situation actuelle qui est supérieure à celle des autres. Mépriser les faibles. Ne pas écouter les conseils des autres.
4. Après avoir obtenu un certain nombre de succès, on se perd soi-même, se satisfaire, la perte de motivation à continuer de s'améliorer soi-même.

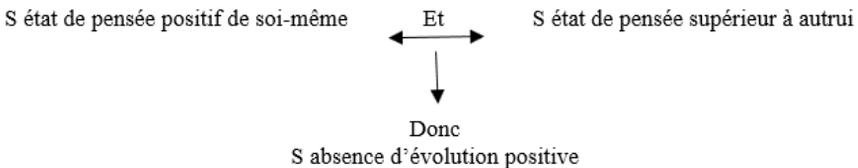
Dans un premier temps, nous voulons comprendre comment quelqu'un de suffisant se satisfait et se considérer lui-même. Trois éléments nous témoignent des raisons de sa satisfaction :

1. « situation actuelle » : relève un lien de la suffisance avec une circonstance externe.
2. « capacité actuelle » : relève un lien de la suffisance avec un genre de qualité interne d'une personne.
3. « succès obtenus par soi-même » : relève que la suffisance est issue de résultats favorables.

Nous pouvons déduire ici que la suffisance concerne non seulement le caractère de quelqu'un, mais elle est influencée aussi par des faits extérieurs. La présence des mots « actuelle » et « obtenus » est importante. Ils limitent une période ou un moment. Un homme suffisant fait référence principalement aux conditions présentes. C'est une satisfaction ponctuelle. Dans un deuxième temps, nous nous rendons compte qu'il existe un sens de « cessation » dans quelques définitions : « être arrêté dans ses opinions » ; « la perte de motivation à continuer ». Selon les descriptions, nous associons cette « cessation » avec « la satisfaction de la

situation et de la capacité actuelles ». Une satisfaction de soi-même empêche le progrès. La suffisance fait penser aux gens de ne pas ressentir le besoin d'aller plus loin et de se perfectionner, parce qu'ils ont déjà atteint un niveau qui leur paraît suffisant. Enfin, certaines opinions impliquent une notion de « hiérarchie » sur la définition du mot suffisance : « se considérer comme la plus puissante personne du monde » ; « mépriser les faibles » ; « se satisfaire de sa situation actuelle qui est supérieure à celle des autres » « se croire au-dessus des autres ». La suffisance concerne l'évaluation de soi-même qui décrit une position supérieure par rapport aux autres individus. Ce statut conduit à ne pas écouter les conseils des autres. On est « le puissant », mais pas « le faible ». Cela prouve encore une fois que l'on croit avoir une capacité suffisante. Par conséquent, si nous faisons un résumé du sens général du mot « zi man » en fonction des résultats de nos enquêtes, la définition pourrait comprendre deux branches : *Suffisance : un état d'esprit qui exprime une satisfaction excessive de soi-même au niveau de la capacité et de la situation actuelle et une satisfaction excessive de soi-même par rapport à autrui et qui empêche de progresser.*

Ainsi nous nous apercevons que le noyau du mot suffisance chez les individus est fondamentalement conforme à la définition dans les dictionnaires. L'essence de la signification de ce mot est un « état d'esprit qui exprime une satisfaction de soi-même ». D'ailleurs, le noyau des enquêtés est plus détaillé. Ils ont précisé les objets de la satisfaction. En comparant les deux définitions que nous avons déduites, nous proposons un noyau pour le mot « suffisance » en chinois dans lequel S signifie un sujet :



## 2.2. Stéréotype et PA

Concernant la première question dans notre enquête, il a été demandé aux enquêtés d'associer le mot « suffisance » avec d'autres mots afin de nous aider à déduire les stéréotypes et les PA. Les phrases ci-dessous sont citées à partir des dictionnaires.

1. Il est *modeste* et avide de connaissances, il n'est jamais suffisant.

Stéréotype : S état de pensée supérieur à autrui DONC (désormais DC) pas modeste

PA : suffisance DC pas modeste

2. Il est suffisant et *refuse les aides des autres*.

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même et S état de pensée supérieur à autrui DC refuser les aides

PA : suffisance DC refuser les aides

3. *J'étais souvent suffisant quand j'étais jeune*. Petit à petit, je me suis aperçu qu'il me manquait quelques choses PA : suffisance DC jeune

4. *L'ennemi de l'étude est de se satisfaire*. Celui qui veut vraiment apprendre doit commencer par se débarrasser de toute suffisance.

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même DC empêcher l'apprentissage

PA : suffisance DC empêcher d'apprendre

5. Il est un personnage renommé, *tout le monde le respecte, pourtant il n'est pas suffisant*.

Stéréotype : S état de pensée supérieur à autrui DC ne pas être respecté

PA : suffisance DC ne pas être respecté

6. Li Guang est unique du monde, *il est suffisant de sa capacité*.

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même DC croire en sa capacité

PA : suffisance DC croire en sa capacité

En ce qui concerne les enquêtes, les réponses sont regroupées suivant le sens dans le tableau ci-dessous. Les items les plus cités sont « *mépriser, infatué, orgueil, prétentieux, prendre de grands airs, regarder qqn par-dessus l'épaule, se croire être numéro 1, s'estimer infaillible, ego, manquer d'adversaires concurrents* ». Ils décrivent un complexe de supériorité chez une personne suffisante. Ensuite les notions de la satisfaction et du non-progrès sont mentionnées. Tous ces items sont étroitement liés au noyau de la suffisance. Nous les considérons comme les stéréotypes du mot « suffisance » qui représentent des blocs d'argumentations internes de ce mot. Ils sont des associations du noyau avec d'autres représentations.

Noyau	Stéréotype	PA (DC= donc ; PT= pourtant)
S état de pensée positif de soi-même	se satisfaire	Suffisance DC se trouver heureux et joyeux avoir confiance en soi facile à se satisfaire se croire parfait avoir une haute aspiration
Et		atteindre un plus haut degré d'élévation (d'esprit, de sentiments) PT mécontentement DC S pas content avec autrui autrui pas content envers S

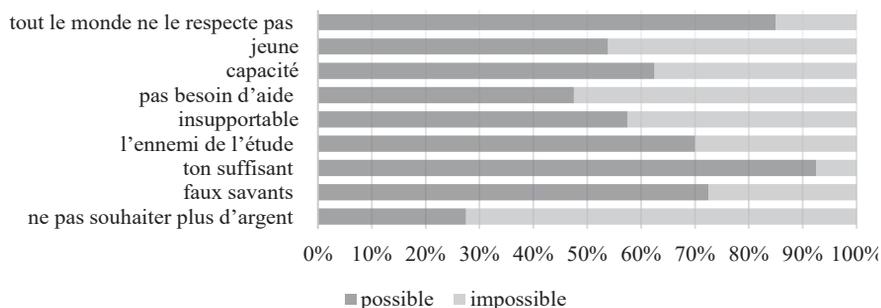
Noyau	Stéréotype	PA (DC= donc ; PT= pourtant)
S état de pensée supérieur à autrui	se croire meilleur se comporter orgueilleusement	Suffisance DC regarder qqn par-dessus l'épaule ne pas écouter les conseils des autres manquer d'adversaires concurrents corbeau, lapin, roi mauvais comportement faire mal à autrui PT modeste
Donc		
S absence d'évolution positive	dégradation de S  autrui penser S négatif	Suffisance DC pas de désir et demande conduire à l'échec destruction de S être superficiel Suffisance DC inquiétude d'autrui l'autrui ressent de la honte pour S  Suffisance DC avoir besoin de réflexion provenir du succès manque d'expérience ne pas cacher ses talents dans une situation agréable momentané

Des expressions opposées « mécontent »/« content » et « orgueilleux »/« modeste » sont apparues dans les PA. De ce fait, il existe des parcours argumentatifs dans la perception du mot « suffisance » chez nos enquêtés :

- a) Suffisance DC contentement de soi-même  
PT mécontentement DC S pas content avec autrui  
autrui pas content envers S
- b) Suffisance DC orgueilleux DC besoin de modestie  
PT modeste

Cela dit, une personne suffisante qui est contente d'elle-même peut provoquer un mécontentement de la part d'autrui ou manifester un mécontentement envers autrui. Ce qui est suffisant entraîne normalement l'orgueil, donc il lui faut de la modestie. Pourtant cela n'exclue pas, dans des cas rares, une modestie, du moins d'une manière superficielle. Mise à part cela, certains substantiels concrets comme « corbeau », « lapin », « roi » sont cités dans les réponses. Nous émettons l'hypothèse que les enquêtés font référence aux fables et aux contes dont les personnages manifestent une attitude suffisante. Ainsi, ces mots sont chargés culturellement de la notion de suffisance. Par ailleurs, la présence des réponses comme « école,

étude, ami, travail, société » semble surprenant. Une autre hypothèse est que l'on associerait la suffisance à un lieu, une personne et la situation où on peut se rendre compte d'un contexte avec cet état d'esprit. Dans le questionnaire, nous avons proposé des PA tirés des dictionnaires et laissé les enquêtés choisir lesquels paraissaient possibles, lesquels impossibles. Les résultats sont les suivants :



Nous nous apercevons que les perceptions de la construction du sens ne sont pas identiques chez les individus. En plus, tout le monde n'est pas en accord avec les dictionnaires. Les résultats montrent que le seul PA inacceptable est « suffisance donc ne pas souhaiter plus d'argent », cela dit, se satisfaire de soi-même et de la situation actuelle n'entraînent pas directement une suffisance relative à l'argent. Les PA acceptables sont : « ton suffisant », « tout le monde ne le respecte pas », « faux savants », « l'ennemi de l'étude et capacité ». Les enquêtés hésitent sur les notions « insupportable », « jeune » et « pas besoin d'aide ». Ce test d'acceptabilité est intéressant pour voir à quel point les individus approuvent l'argumentation proposée par les dictionnaires. Nous constatons que certains stéréotypes correspondent tout à fait à la cognition de nos enquêtés, mais sur certaines notions, il existe le degré d'acceptabilité. Nous pouvons dire que la suffisance montre une estimation négative sur le Sujet, mais sans être au niveau insupportable. La suffisance pourrait impliquer un manque d'expérience, mais on ne peut pas lier la suffisance directement ou totalement aux jeunes gens. La suffisance signifierait la possession d'une certaine capacité, mais on ne peut pas nier le besoin d'aide. Chaque notion a un seuil à atteindre pour être acceptable. Au-delà, les PA deviennent négociables et argumentables.

### 3. Analyse du mot « suffisance » en langue française

En français, le mot « suffisance » provient du verbe « suffire ». L'origine latine de ce verbe est *sufficere* qui signifie « mettre au-dessus ou à la place », « suppléer » puis « fournir », intransitivement « se placer dessous », c'est-à-dire « être capable

de supporter ». La forme « suffire » apparaît de façon isolée au XIV<sup>e</sup> siècle, puis régulièrement à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. La forme substantielle *souffisanche* qui apparaît au 1<sup>er</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle signifie « contentement, satisfaction », suivant le changement de la forme, *souffisance* signifie « situation qui suffit (à la subsistance) ». Vers fin du XIV<sup>e</sup> - début XV<sup>e</sup>. *suffisance* signifie « aptitude, capacité intellectuelle ». L'évolution sémantique démontre que la suffisance contient plusieurs notions telles que « capacité et satisfaction ».

### 3.1. Noyau

Dans cette partie, trois dictionnaires français alimentent notre recherche. Les définitions sont concises et ont affaire à plus d'interprétation.

- a. Caractère, esprit suffisant.
- b. Caractère de celui qui est suffisant.
- c. Présomption dans les manières, dans le ton ; satisfaction de soi.

Afin de déduire le noyau du mot « suffisance », il faut d'abord éclaircir les significations des deux éléments essentiels : « caractère » et « suffisant ».

« caractère » : trait propre à une personne, à une chose, et qui permet de la distinguer d'une autre.

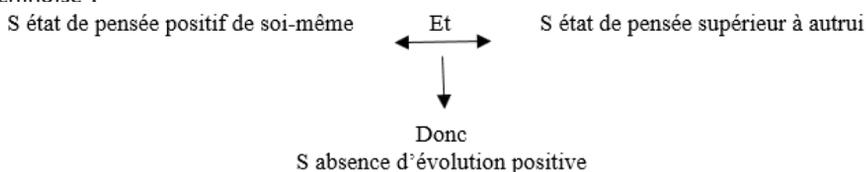
« suffisant » : qui a une trop haute idée de soi et donne son opinion, décide sans douter de rien.

La suffisance est donc un caractère d'un individu qui est imbu de sa personne. Quant à la troisième définition, la « présomption » indique l'opinion trop avantageuse de soi-même. Ici, il s'agit des manières et du ton d'une personne. Ces trois définitions semblent avoir un point commun, le noyau : *La suffisance est caractère d'une personne qui exprime une surestimation de soi.*

Les réponses des enquêtés français sont variées. Néanmoins, par ces points de vue riches, nous avons pu construire quelques idées voisines en regroupant les idées principales.

- a. Etat d'esprit qui consiste à se sentir supérieur et à montrer cette supériorité par son comportement. Le fait de prendre les gens de haut, de se croire supérieur.
- b. Mépris reposant souvent sur de l'ignorance.
- c. Ne pas chercher à aller plus loin. Se contenter de ce qui est.
- d. Ce qui peut être une haute capacité de nous-mêmes.

Premièrement, il existe une supériorité dans l'esprit. Cette supériorité est manifestée par différentes manières, certains précisent que cela est par ignorance. Deuxièmement, un contentement de soi-même ou de la situation. « Une personne qui n'a besoin ni d'aide, ni de connaissances et de capacités d'autres individus » et « Une personne sûre d'elle, inintéressante » pourraient être considérés comme « se contenter de soi-même et croire en soi ». Comme on est dans cet état d'esprit, on « ne cherche pas à aller plus loin ». Par ailleurs, certains ont mentionné la capacité de quelqu'un à qualifier la suffisance. En conséquence, différent du noyau tiré des dictionnaires, les enquêtés ont mis l'accent non seulement sur un contentement de soi-même, mais aussi sur la « hiérarchie » où l'on se croit être par rapport aux autres. De plus, la suffisance pour eux est plus un état d'esprit ou même une capacité qu'un caractère. En combinant les définitions dans les dictionnaires et les perceptions des enquêtés, nous arrivons à construire le même noyau qu'en langue chinoise :



### 3.2 Stéréotype et PA

Dans les dictionnaires, nous résumons :

1) « Avec quel *ton de suffisance* il parlerait du précepteur de ses enfants ! »

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même et S état de pensée supérieur à autrui DC un mode d'expression spécial

PA : suffisance DC un mode d'expression spécial

2) « Gens *ineptes, ignorants, suffisants*. / Admiratif pour les suffisances qui se proclament *intelligences supérieures*, mon *mépris* caché rit et place sur tous ces visages enfumés d'encens des masques de Callot. » / Suffisance « aptitude, capacité intellectuelle »

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même et S état de pensée supérieur à autrui

DC croire en sa capacité/haute capacité intellectuelle

PT peu de qualités intellectuelles

PA : suffisance DC intelligences supérieures

PT inepte, ignorant

3) « C'est le dédain, la morgue, l'incivilité obstinée, de la vanité (...) et de la suffisance *infatuée* d'elle-même (...). »

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même et S état de pensée supérieur à autrui DC se croire meilleur

PA : suffisance DC se croire meilleur ;

4) « Il étale (...) une *suffisance insupportable* et un orgueil professionnel qui m'*accablent*. »

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même et S état de pensée supérieur à autrui et autrui penser S négatif DC difficile à supporter

PA : suffisance DC insupportable, accabler

5) « *Insolente présomption* qui perce dans les manières »

Stéréotype : S état de pensée positif de soi-même DC manque de respect

PA : suffisance DC manque de respect

6) Toute cette notre suffisance, qui est au-delà de la naturelle, est à peu près *vaine et superflue*.

PA : suffisance DC inutile

Concernant les enquêtes, les items les plus cités correspondent respectivement aux deux éléments du noyau : < S état de pensée positif de soi-même > (satisfaction, contentement, fière, sûr de sa personne, autarcie), < S état de pensée supérieur à autrui > (mépris, hautain, méprisante, dédaigneux, supériorité).

Noyau	Stéréotype	PA (DC= donc ; PT= pourtant)
S état de pensée positif de soi-même  Et  S état de pensée supérieur à autrui  Donc  S absence d'évolution positive	autosatisfaction   se croire meilleur se comporter orgueilleusement   autrui penser S négatif	Suffisance DC contentement, fière, sûr de sa personne DC autarcie, bourgeoisie, riche Suffisance DC/PT capacité, débrouille DC/PT faible intelligence  Suffisance DC mépris, hautain, dédaigneux, importance DC égoïste DC solitaire DC carence  Suffisance DC terminer  Suffisance DC insupportable, fatigant DC personne inintéressante  Suffisance DC caractère attitude critique, jugement profiter

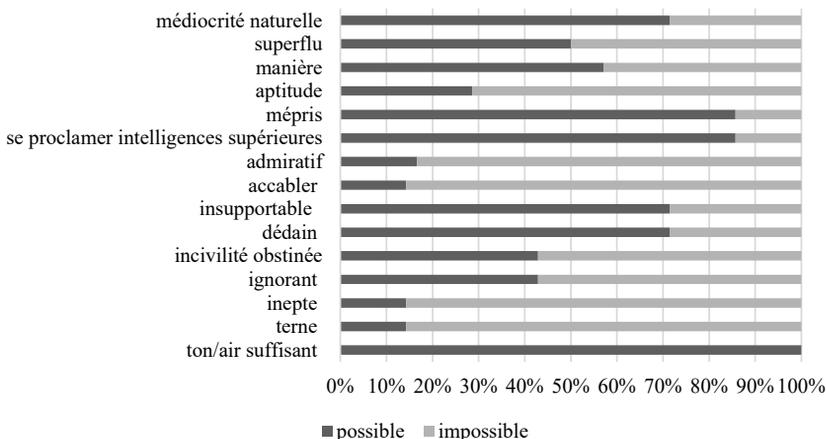
Sur le plan de l'autosatisfaction, des PA comme « autarcie, bourgeoisie, riche » révèlent que chez nos enquêtés, la suffisance contient une notion matérielle. Une personne suffisante est susceptible d'avoir assez de ressources qui lui permettent de vivre aisément. Deux enchaînements argumentatifs sont impliqués dans les réponses :

- a) Suffisance DC capacité, débrouille  
DC non capacité, non débrouille PT capacité, débrouille

Dans le premier cas, la suffisance dénote la possession d'une aptitude, d'une habilité, alors que le deuxième cas implique le contraire, la suffisance est considérée théoriquement comme une sorte d'incompétence de quelqu'un, mais avec le connecteur « pourtant », cette conclusion nous oriente vers le constat que malgré la suffisance, quelqu'un a quand même de la capacité. Cette argumentation réside également dans le deuxième enchaînement :

- b) Suffisance DC faible intelligence  
PT faible intelligence

Concernant l'acceptabilité des possibles et impossibles tirés des dictionnaires français, les résultats sont ainsi :



L'item « ton/air suffisant » est accepté par tous les enquêtés. Les autres items largement acceptés sont « mépris, se proclamer intelligence supérieure, médiocrité naturelle, insupportable, dédain ». Ils sont tous liés étroitement au noyau et aux stéréotypes du mot « suffisance ». En revanche, la plupart des enquêtés pensent que les items comme « terne », « inepte », « ignorant », « accabler », « admiratif » et « aptitude » s'associent le moins avec la suffisance. Le mot « admiratif » dans

le dictionnaire est plutôt employé de manière ironique, il est donc raisonnable que les apprenants le prennent comme « impossible ». La récusation de « inepte », « ignorant » montre que les enquêtés pourraient estimer que les gens suffisants ont une bonne capacité intellectuelle pour qu'ils puissent se satisfaire. En même temps, l'« aptitude » est aussi dans le camps de l'impossible. Cela appuie les deux argumentations opposées mentionnées un peu plus haut. En français, la suffisance n'a pas de lien évident avec la capacité/incapacité.

#### 4. Comparaison des deux langues

Nous avons dégagé le même noyau pour les deux langues à partir des dictionnaires et de l'enquête, pourtant il existe un certain nombre de nuances dans les définitions lexicographiques : la satisfaction est mise en avant en chinois, tandis qu'en français, la surestimation est accentuée. Les perceptions du noyau sont similaires pour les deux groupes de nos enquêtés. Ils pensent tous que la suffisance exprime une supériorité et empêche de faire des progrès.

En ce qui concerne les stéréotypes, nous discernons les points communs et les dissemblances parmi les dictionnaires et les deux publics. Dans les dictionnaires des deux langues, nous obtenons ce schéma commun : S état de pensée positif de soi-même et autrui penser négatif S DC « se croire meilleur » ; « difficile à supporter ». Ces deux stéréotypes décrivent deux aspects : un avis sur nous-mêmes et un avis d'autres personnes sur nous. Cependant, il est intéressant de remarquer qu'en français, on stéréotype la suffisance au niveau du comportement en tant que qualité intellectuelle, ce sont des éléments internes chez un individu. En chinois, il s'agit plutôt de l'action par rapport aux autres, au monde externe. En plus, deux items : « manque de respect » ; « ne pas être respecté » font preuve de ces deux aspects. Le dernier en chinois reflète le regard des autres, l'autre en français montre un comportement de soi-même. A l'égard des enquêtes, nous obtenons des schémas communs : S état de pensée positif de soi-même ; S état de pensée supérieur à autrui et autrui penser négatif S DC « se croire meilleur » ; se comporter orgueilleusement » ; « se satisfaire ». Les enquêtés des deux nationalités ont mentionné plusieurs fois les mêmes mots. Cela signifie que bien qu'ils existent des différences des stéréotypes d'un mot dans les dictionnaires des deux langues, pour notre public d'origine différente, on pourrait partager les mêmes avis sur le mot suffisance.

Quant aux PA dans les dictionnaires, les résultats ressemblent beaucoup à ceux des stéréotypes qu'on a déjà comparés précédemment. Deux nouveaux items sont ajoutés dans ce tableau : « jeune » pour la partie chinoise ; « inutile » pour

la partie française. Nous n'avons pas pu trouver des équivalences dans chaque partie. Concernant les étudiants des deux nations, il s'agit des réponses beaucoup plus diverses. D'abord, ils associent tous la suffisance avec « pas de progrès », « situation agréable/vivre aisément » et « travail ». Il serait intéressant d'analyser le dernier mot « travail » qui ne nous semble pas évident ici. Il se pourrait que pour nos enquêtés, l'émergence de la suffisance soit remarquée particulièrement dans le milieu du travail. Nous nous rendons compte aussi que les réponses des Chinois sont plus concrètes, plus explicites. Cependant, les Français ont cité des mots abstraits ou ambigus comme « caractère, attitude, critique, jugement, profiter, assister ». En outre, il existe certaines « contradictions » chez les Chinois, mais ce n'est pas le cas chez les Français. Par exemple, « conduire à l'échec -- découler du succès », « haute aspiration - facile à se satisfaire », ils ont fait le lien avec la suffisance en utilisant des expressions opposées. Néanmoins, la tendance des PA pour les deux publics met l'accent sur soi-même, nous n'avons pas trouvé beaucoup d'éléments qui expriment l'opinion des autres. Cela est au contraire le cas pour les stéréotypes.

Au sujet des possibilités des PA proposés dans nos enquêtes, il est intéressant de voir que tout le monde n'est pas d'accord avec les items dans les dictionnaires. Cela indique qu'il existe une distance de la construction du sens entre le dictionnaire et les individus. Il est possible que les expériences de vie influencent les pensées. Mais cette distance est différente pour nos enquêtés des deux nationalités. La plupart des Chinois ont choisi « possible », alors que les Français ont préféré « impossible ».

## Conclusion

Dressons à présent un bilan de l'ensemble de ces découvertes. L'étymologie du mot « suffisance » en chinois et en français est manifestement différente, l'un présente une notion d'équilibre et même de débordement, l'autre implique la capacité de supporter, de fournir. En revanche, au départ déstabilisés par tant d'apparentes dissemblances, nous pouvons maintenant avancer que les deux publics ayant servi de base pour nos recherches ont des points communs entre leurs rapports au mot « suffisance ». Les deux conçoivent un même noyau. Les applications du mot sont plus variées chez nos publics que dans les dictionnaires. Tous les enquêtés considèrent que la suffisance ne se limite pas à soi-même, mais implique aussi le monde extérieur. D'ailleurs, les réponses des Chinois sont relativement proches, celles des Français sont plus multiples. Les Chinois acceptent principalement les PA proposés dans les dictionnaires, cependant les Français ont plutôt des pensées différées ou même opposées aux dictionnaires. Nous nous rendons alors compte que grâce à leur expérience, chacun possède sa propre cognition sur un mot. Ces cognitions sont aussi différentes en raison des divers contextes culturels et sont aussi

l'expression d'un vécu personnel. Cela nous oriente vers une réflexion pédagogique en FLE. L'utilisation des dictionnaires pour les lexiques reste toujours nécessaire, mais paraît ne pas être suffisante pour l'apprentissage des significations lexicales, surtout pour les mots désignant du factuel social. Les enseignants doivent tenir compte de l'explication de ces phénomènes sociaux.

### Bibliographie

- Anscombre, J-C., Ducrot, O. 1983. *L'argumentation dans la langue*. Liège/Bruxelles : Pierre Mardaga.
- Ducrot, O. *et al.* 1980. *Les mots du discours*. Paris : Minuit.
- Galatanu, O. 1999. « Le phénomène sémantico-discursif de déconstruction-reconstruction des topoï dans une sémantique argumentative intégrée », *La sémantique du stéréotype, Langue française*, n° 123, p.41-51.
- Galatanu, O. 2018. *La sémantique des possibles argumentatifs : génération et (re)construction discursive du sens linguistique*. Bruxelles : Peter Lang.
- Theissen, A. 2020. « Galatanu Olga, La sémantique des possibles argumentatifs : Génération et (re)construction discursive du sens linguistique. (GRAMM-R, 45.) Bruxelles : Peter Lang, 2018, 356 pp », *Journal of French Language Studies*, n° 30, p.102-104.
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française*. 2008 (Nouvelle édition du Petit Robert de Robert, P.), Rey-Debore, J., Rey A. (dir.), Paris : Le Robert.
- Le Trésor de la Langue Française informatisé*. [En ligne] : <http://atilf.atilf.fr/> [consulté le 15 mars 2020].
- Nouveau Larousse encyclopédique*, Kondo A., Kondratiev-Zythum, (dir.), Paris : Larousse, 2001.
- Cihai Chinese Dictionary, 1987, Jiang Men Wen Wu Presse.
- Xiandai hanyu cidian* (Modern Chinese Dictionary), Lu S., Ding S. (dir.), Beijing: The Commercial Press, 2012. [En ligne]: <http://www.zdic.net> [consulté le 15 mars 2020].

### Notes

1. This work is supported by The Provincial Social Science Fund of Guangdong (GD18YWW01).
2. Les questions posées dans le questionnaire: 1/Quand vous entendez le mot « suffisance », à quels mots les associez-vous spontanément ? (当听到“自满”这个词时, 您自然而然联想到什么) 2/Identifiez les associations du mot « suffisance » qui vous paraissent possible en français ? Et les associations qui ne paraissent pas possible ? (以下关于“自满”的联想, 您认为有可能成立吗?) 3/Donnez une phrase pour définir le mot « suffisance » (请用一句话给“自满”下定义)。Les associations du mot « suffisance » sont citées dans les parties 2 et 3 du présent article.